

Frontières et urbanité

28 avril - 30 juin 2016

Reflets de l'événement HES

Hes · **SO**  **GENÈVE**
Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale



L'événement HES "Frontières et urbanité" s'est notamment traduit par :

25	bornes-miroir sur le territoire franco-valdo-genevois
1	tour virtuelle de 1000 mètres de haut
11	films courts sur le thème de la frontière
1	enquête sur le Grand Genève
2,3 millions	de tweets analysés
4800	lunettes 3D écoulées
7	concerts
6	distinctions remises par chacune des 6 écoles
6	colloques et cycles de conférences

Retrouvez toutes les informations sur <http://evenement-hes.hesge.ch>

Un événement pluriel qui sera reconduit en 2018



François Abbé-Decarroux.
Directeur général de la HES-SO Genève.
©Laurent Guiraud.

Emotions et réflexions. Promenades virtuelles et conférences. Concerts et enquêtes thématiques. L'événement HES "Frontières et urbanité" était polyphonique à plus d'un titre. Les manières de traiter le thème faisaient appel à nos différents sens, en nous interpellant autant physiquement qu'intellectuellement. Les regards croisés et pluriels ont permis d'aborder le développement de la région de manière pluridisciplinaire, en le considérant sous des angles à la fois économiques, environnementaux, sociaux, sanitaires et culturels.

La créativité de la communauté des six écoles formant la HES-SO Genève – étudiant-e-s et membres du corps professoral – a débouché sur une vingtaine de rendez-vous d'une grande richesse qui ont permis d'incarner nos valeurs.

L'ancrage régional constitue la première de ces valeurs. Il a notamment été matérialisé par les 25 bornes-miroir géantes qui avaient été disposées entre Nyon et Thonon-les-Bains, première installation transfrontalière à l'échelle du Grand Genève. À ce titre, il convient de souligner l'excellent accueil que ce projet a reçu de nos partenaires, en particulier des autorités publiques des deux côtés de la frontière, qui ont pu réaliser à quel point HEPIA, la HEG, la HEAD, la HEM, la HEdS et la HETS constituent des acteurs incontournables de la réflexion autour des enjeux liés à notre métropole urbaine et transfrontalière.

La deuxième de ces valeurs est l'interdisciplinarité. Incarnée par des projets émanant d'écoles aux compétences complémentaires, elle s'est également concrétisée par le lance-

ment, durant l'événement, d'une plateforme pluridisciplinaire consacrée au développement urbain.

Une troisième valeur que nous avons voulu marquer par cet événement est l'importance des partenariats, fondamentaux pour la qualité des formations que nous offrons, toutes axées sur la pratique professionnelle.

Au vu du succès remporté par l'événement HES, nous allons reconduire tous les deux ans ce rendez-vous kaléidoscopique porté par la jeunesse. Nous vous donnons donc rendez-vous en 2018 pour un événement consacré à la mobilité, thématique fondamentale pour l'avenir de notre agglomération transfrontalière.

À vous toutes et tous qui avez contribué au succès de ce projet, par votre créativité, votre intelligence, votre implication et/ou votre soutien financier, la HES-SO Genève et ses six écoles (HEPIA, HEG, HEAD, HEM, HEdS, HETS) vous adressent un immense MERCI.

25 miroirs pour un regard différent sur le Grand Genève

Les bornes-miroir géantes ont constitué l'élément le plus visible de l'événement HES. Hautes de six mètres et recouvertes de métal poli sur leurs quatre faces, elles ont interpellé les passants, offrant un regard différent sur notre cadre de vie. Avec leurs reflets produisant une vision originale des éléments les entourant, elles constituaient une invitation à (re)découvrir le territoire du Grand Genève et à réfléchir sur le thème " Frontières et urbanité ". Une manière de matérialiser cet espace franco-valdo-genevois grâce à un événement tout public sautant les frontières politiques et offrant un parcours à la fois artistique, ludique et informatif.

Trois niveaux de regards

En tout, 25 bornes ont été installées dont 17 au centre-ville de Genève, 6 en France et une à Nyon. Elles pouvaient être lues à trois niveaux. Le premier niveau de lecture était celui du regard du passant, attiré par ces éléments géants aux miroirs déformants dont les reflets changeaient selon l'heure et la saison. Ces bornes, dont les divers éléments ont aujourd'hui été recyclés, jouaient avec

l'espace urbain alentour, tels des clins d'œil tantôt malicieux, tantôt poétiques. En se rapprochant, le curieux pouvait découvrir le regard des étudiant-e-s des différentes écoles qui composent la HES-SO Genève (notamment de la filière Communication visuelle de la HEAD et de la classe de composition mixte de la Haute école de musique). Sous forme d'images ou de sons, leurs interventions évoquaient la frontière culturelle, naturelle ou temporelle, réelle ou abstraite. Elles avaient été inspirées par le contexte dans lequel ces bornes étaient placées, les lieux déterminant leur mise en forme et leur contenu.

Emotionnel, artistique et intellectuel

Le visiteur qui se rapprochait encore plus pouvait alors apercevoir le troisième regard, celui de l'institution. Sous la forme d'un texte court, un invité (personnalité ou membre du corps professoral) apportait une réflexion sur la thématique. Après l'aspect émotionnel et artistique, le côté plus intellectuel. Ces bornes aux facettes multiples constituaient aussi une manière de symboliser les différentes

caractéristiques de la HES-SO Genève : pluridisciplinarité, ancrage dans le Grand Genève, centre de compétences dans le développement urbain, capacité à transposer le savoir dans l'environnement concret.

Derrière les miroirs

L'aspect pluridisciplinaire s'est également retrouvé au niveau de la réalisation même de ce projet. Le concept original des bornes-miroir a été imaginé et développé sous la responsabilité de Laurent Salin et Laurent Essig, architectes paysagistes et chargés de cours à HEPIA. Il a permis l'implication des étudiant-e-s et collaborateur-trice-s de plusieurs hautes écoles de la HES-SO Genève : celle d'art et de design (HEAD), de musique (HEM), du paysage, d'ingénierie et d'architecture (HEPIA) ainsi que de travail social (HETS).

Les photos des bornes ont été réalisées par Raphaëlle Mueller et Baptiste Coulon pour la HEAD-Genève



Agglomérer & urbaniser

Place St-Gervais

Quelques arbres autour de la borne viennent rappeler qu'urbaniser ne doit pas rimer avec agglomérer les choses les unes aux autres. Les espaces urbains ont besoin de lieux de respiration, parcs publics ou espaces naturels. Densifier, sans étouffer, tel est le défi de toutes les villes. Cette borne-miroir est gravée de rayons, devenant ainsi ruche urbaine reflétant la vie alentours.

Merci à tous les auteurs qui se sont prêtés au jeu, et dont les textes gravés sur le métal sont venus donner un sens supplémentaire à l'installation des bornes-miroir : François Abbé-Decarroux, Association Passage, Christian Bernard, Xavier Bouvier, Marc Breviglieri, Robert Cailliau, Emmanuel Cuénod, Francesco Della Casa, Jean Denais, Isabelle Falconnier, Giovanni Ferro Luzzi, Grégory Gardinetti, David Hiler, Joëlle Kuntz, Catherine Ludwig, Panos Mantziaras, Roger Mayou, Maxime Morand, Nicolas Pham, David Sadigh, Société Privée de Gérance, Jean Terrier, Roger De Weck

Installation vidéo

Ile Rousseau

La borne ici se fond encore plus qu'ailleurs dans le paysage. Quasi invisible, sur cette île romantique. Visible ? Invisible ? Telles les frontières, en fonction de leur nature. Comme le titre également des onze films courts réalisés par les étudiant-e-s du département cinéma/cinéma du réel de la HEAD dans le cadre du projet (in)visibles et diffusés en continu sur cette borne.



La ville & ses racines

Sentier des Saules

Questionner la ville sur ses racines, c'est en interroger le patrimoine archéologique, témoin du passé et marqueur important dans un univers globalisé. La borne affiche certes les réflexions de l'archéologue cantonal, mais n'est pas proche d'un lieu historique. Elle est bordée par des arbres et diffuse des chants d'oiseaux. Fermer les yeux, c'est se retrouver comme en pleine forêt. Une ville ressemble à un arbre qui pousse : elle a besoin de racines et est en perpétuelle évolution...



Halles de l'île

Numérique & frontière

Des platanes et des banques se reflètent dans la borne. Les premiers représentent les émotions, les deuxièmes peuvent symboliser les calculs. Or la musique a toujours été un équilibre entre les deux, estime Matteo Gualandi de la HEM qui a composé l'ambiance sonore de cette borne. " Aujourd'hui, les moyens numériques nous permettent de pousser le son jusqu'à ses limites. Mais a-t-on besoin d'une musique extrême pour repousser les frontières de nos émotions ? "



Quartiers & exclusion

Place des Volontaires

Les publics de l'Usine et du BFM se mélangent peu, malgré les quelques petits mètres qui séparent les deux friches industrielles reconverties en lieux de culture, certes fort différents. Une sorte de frontière invisible les divise. La borne - habillée en lingot d'or - se fait clin d'œil, représentant l'ancienne usine de

dégrossissage d'or, confrontation entre les ouvriers qui travaillaient ce métal précieux et ceux qui en jouissent.



Art & ciment urbain

Place des Bergues

Une statue se reflète dans la borne, rencontre entre une œuvre d'art permanente et une réalisation éphémère. L'art, à n'en pas douter, a pris une place prépondérante dans l'espace public urbain. Il l'embellit, l'interroge, le défie parfois. Il est source d'inspiration, sujet de discussions, voire de disputes. Il cimente l'environnement en ce sens qu'il permet des interactions sociales.





Carouge a su conserver une identité qui lui est propre, fruit de l'histoire (la " cité sarde ") et de la géographie (la " frontière " de l'Arve). La borne qui se trouve à la Place de l'Octroi reflète les différents visages de la ville : immeubles, trams, containers, arbres. Quant aux poteaux-réver-

bères, ils ont soudainement plusieurs têtes par le jeu des reflets. Mais ces différents éléments se mélangent aussi, comme les deux tubes qui figurent sur la borne et qui s'entremêlent, tels les doigts des deux mains. Unis dans la différence.

Identités & communautés urbaines

Carouge



L'événement HES

Pavillon Sicli

L'espace culturel qu'est devenu le Pavillon Sicli (où a eu lieu la soirée inaugurale de l'événement HES) se reflète dans un miroir orné d'une multitude de " hashtags ". A ce titre, cette borne peut aussi être considérée comme un sommaire géant de l'événement.

De l'eau & des villes

Thonon-les-Bains

La cité thermale a naturellement choisi le thème de l'eau. Thonon-les-Bains s'est en effet développée à partir du Léman. La borne incarne à son tour l'importance de l'or bleu. Située à la société nautique, elle reflète tantôt les mâts des bateaux,

tantôt le drapeau de l'école de voile. Et même lorsque le miroir renvoie l'image d'une maison ou d'un pré, il se pare de gouttelettes symbolisées par des alignements de ronds de différentes tailles.



Urbanisme & utopies Bonneville

Comment les utopies d'hier peuvent-elles construire les rêves de demain ? L'inscription qui s'étend sur ses côtés " Rasez les Alpes qu'on voit la mer " renvoie au slogan de " Lôzane bouge " (mouvement de revendications sociales des jeunes de Lausanne en 1980-1981) et à une chanson du Suisse Michel Bühler. Un clin d'œil qui fait traverser les décennies et les frontières.

Frontière & travail Gaillard

La borne est en France mais reflète le panneau Geneva Residence, joli mélange de langues et de pays. De l'autre côté, un arrêt de bus, miroir de cette mobilité qui caractérise Gaillard, ville de passage, ville frontière. Vivre d'un côté, travailler de l'autre. L'intervention artistique sur la borne se prolonge grâce à des professionnel-le-s de l'action sociale qui accompagnent les jeunes au quotidien, sur le terrain. La borne par son effet miroir multiplie ces rencontres.



Des artistes & des musées

Bellegarde-sur-Valserine

Les artistes ne se trouvent pas que dans les musées, la preuve par ce parcours de bornes qui a égayé le territoire franco-valdo-genevois. A Bellegarde, l'immense miroir se trouve au centre ville. L'art vit par le regard du passant qui se mue

en spectateur. Ici, il se veut trait d'union entre les gens, entre les pays. Le mot "trait d'union" s'affiche sur un des côtés, son symbole sur un autre. Une manière de réunir les différentes facettes du Grand Genève ?



Urbi & orbi

Ferney-Voltaire

Malgré l'appellation complète de Ferney, ce n'est pas Voltaire qui est source d'inspiration, mais Ovide. Le poète romain est l'auteur de cette phrase gravée sur les côtés de la borne : "Les autres peuples ont des limites qu'ils ne doivent pas franchir. Les limites de la ville de Rome et de l'univers sont identiques." Et pourtant. Malgré ce sentiment de toute puissance, Rome est tombée...



Urbanité & mobilité

Saint-Julien-en-Genevois

Des routes, des places de parking, des signalétiques routières. La borne reflète la réalité urbaine en mouvement. Même les platanes ne semblent pas pouvoir arrêter le mouvement perpétuel. Pour accentuer cette mobilité, deux panneaux de sorties de secours, que l'on voit en s'approchant, sont là comme pour accélérer le tempo entre les va-et-vient : si on doit les utiliser, c'est qu'il y a urgence.



Cité & droit de cité

Pierres du Niton

La Pierre du Niton est un puissant marqueur de Genève. Elle sert de référence altimétrique : 373,6 mètres au-dessus de la mer. La borne proche de ce célèbre bloc de granit mesure une autre réalité. Celle du niveau de démocratie dans le monde. Son échelle va du sol au sommet et ses traits, mats, sont les seuls éléments du miroir qui ne projettent pas une image mouvante.

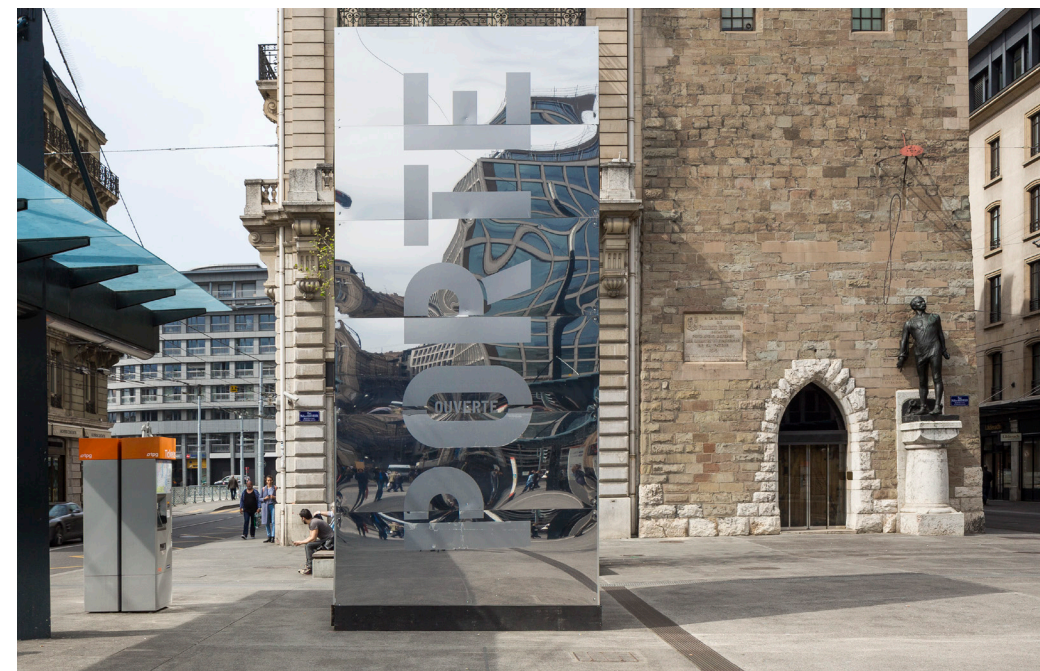


Espace & économie

Place Bel-Air

Genève ne partage que 4 kilomètres de frontière avec la Suisse et 100 avec la France. Le canton, ne serait-ce que géographiquement, ne peut être qu'ouvert sur l'étranger. Il est ainsi une porte - mot affiché en grand sur la borne - vers l'extérieur.

Au niveau économique, cela se traduit par une ouverture sur tous les grands marchés mondiaux, espaces qui absorbent les importantes exportations genevoises.



Proximité & urbanité

Nyon

La ville de Nyon est toujours plus proche de Genève. On met moins de temps en train pour y arriver que pour aller à La Plaine. La borne est ainsi située à côté de la gare. Mais ces lieux de transports sont-ils là pour rapprocher ou au contraire pour éloigner ? La ville peut-elle créer du lien social ? Selon l'heure de la journée, le miroir reflète l'unique passant qui la regarde ou la mer des voyageurs. Le spectateur se retrouve alors simple individu pris dans une foule, tout à la fois seul et ensemble.



Economie & mutation

D'un côté un bateau. D'un autre, des alignements de chiffres 0 et 1 renvoient à l'économie numérique. Le réel et le virtuel sur un même miroir qui mélange leurs images et effacent les frontières de ces deux univers qui s'interpénètrent toujours plus. Où commence le virtuel ? Où s'arrête le réel ?

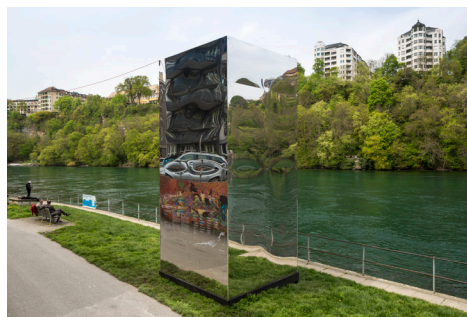
Promenade
du lac



Limite & éthique

Sentier des Saules

Des tags sur un mur se reflètent sur la borne et créent un véritable tableau ondulant. Un couple passe avec chacun un téléphone collé à l'oreille. Quels sont les effets de la technologie en termes humains et leurs conséquences en matière d'éthique ? Et quelles sont les limites de l'environnement sonore et musical dans lequel nous souhaitons vivre demain, interrogent les enseignants en composition de la HEM qui ont créé plusieurs univers sonores inspirés d'activités industrielles.



Migrer & s'arrêter

Jonction

Sur la borne figurent des noms de célébrités et d'inconnus. Autant de personnes qui font partie des citoyen-ne-s de l'une des 190 nationalités accueillies par la Ville. L'habillage est ici également sonore : des paroles dans une multitude de langue se succèdent, avec leurs rythmes, leurs timbres, leurs sonorités, et transportent le badaud dans un voyage auditif autour du monde.



Le Grand Genève & l'argent

Jet d'eau

"Chacun met son être dans le paraître", affiche la borne. Tout en citant Jean-Jacques Rousseau, le miroir reflète le jet d'eau - figure emblématique de Genève, des immeubles cossus et les enseignes de grandes marques. Il se pare ainsi de différents atours symbolisant l'aisance matérielle de la ville.



Place
du Rhône

Histoire & territoire

"Forte des réseaux hérités du passé, la ville a réussi à devenir la capitale des organisations internationales. Elle reste, pour le meilleur et pour le pire, ce qu'elle a toujours voulu être : la plus petite des grandes villes, si cosmopolite et si provinciale à la fois", peut-on lire sur la borne qui reflète ici les enseignes de grandes marques et de banques.



Petits cons de la dernière averse & vieux cons des neiges d'antan

Jardin
Anglais (1)

Que l'on soit né de la dernière pluie ou déjà couvert de cheveux blancs, on peut s'amuser des regards des passants sur ces miroirs géants.



Urban culture & cultiver la ville

Artamis

Cultiver la ville, c'est aussi maintenir des espaces vides pour laisser éclore l'imagination. Et on peut rêver en regardant la borne, ornée du mot "jonction" en plusieurs langues pour rappeler que la Jonction est un quartier pluriethnique. Et sous toutes les latitudes, le terme indique ce qui nous relie. Différences et liens se mélangent pour créer une véritable culture urbaine.



Urbanisme & liberté

Jardin
Anglais (2)

Le Jardin Anglais est avant tout connu pour son horloge fleurie. Sur la borne installée à deux pas de ce haut lieu touristique se trouve un autre garde-temps. "Chacun peut marquer sa propre heure devant le miroir et le cadran du bas. Ou, sur le cadran du haut, laisser faire le reflet du ciel, des nuages qui, sans aiguilles, rythment eux aussi le temps libre qui passe", décrit poétiquement l'étudiante de la HEAD à la base de cette horloge peu commune. Car le temps c'est - aussi - la liberté.



Une enquête inédite sur le Grand Genève

Le Grand Genève, c'est un million d'habitant-e-s qui vivent dans 212 communes de part et d'autre de la frontière. Mais que pensent-ils de la région ? Comment vivent-ils au quotidien les grands défis urbains ? Pour répondre à ces questions et analyser de façon scientifique le bien-être sur ce territoire transfrontalier, la HES-SO Genève a réalisé une vaste enquête pluridisciplinaire, en collaboration avec DemoSCOPE et en partenariat avec la Tribune de Genève.

Les habitant-e-s du Grand Genève livrent leur avis sur la région

Cette étude, résultat d'une collaboration entre des représentant-e-s des six écoles de l'institution, sera reconduite tous les deux ans pour pouvoir observer l'évolution des échanges transfrontaliers et du sentiment d'appartenance à la région. Elle s'inscrit pleinement dans le champ d'action de la HES-SO Genève, qui se distingue par son fort ancrage régional et ses compétences en développement urbain.

Première conclusion : la qualité de vie est jugée bonne. Les conditions de

logement recueillent une note supérieure à 8 (sur 10) dans les quatre régions qui composent l'agglomération franco-valdo-genevoise (canton de Genève, district de Nyon, département de l'Ain et de la Haute-Savoie). Le sentiment de sécurité prévaut et les conditions de travail semblent convenir, particulièrement dans le canton (7,9). Le temps de trajet jusqu'au travail est jugé plus sévèrement, notamment par les résidents français (6,6 pour les Hauts-Savoyards).

L'étude s'est également penchée sur l'utilité du Grand Genève, estimée assez bonne (6,9 sur 10). Ce sont surtout les Hauts-Savoyards qui considèrent son utilité élevée (ils sont 33% à le penser), alors que les habitant-e-s du district de Nyon sont dubitatifs (17%) par rapport à l'amélioration que pourrait apporter le développement de la région sur divers aspects de leur vie quotidienne (qualité de vie, opportunités d'emplois, vie culturelle, conditions de logement,...). Quant aux Genevois, ils sont peu à penser que le Grand Genève pourra conduire à une amélioration de leurs opportunités d'emplois. Dans toutes les régions,

ce sont pour les domaines de la mobilité et de la vie culturelle que l'agglomération transfrontalière est jugée la plus utile.

Manque d'identification

Le sondage s'est également penché sur le sentiment d'appartenance à la région. Résultat : malgré un degré de satisfaction dans la vie relativement élevé, le cœur n'y est pas et le sentiment d'appartenance est assez faible (5,4). Ce manque d'identification à la région se manifeste surtout dans le district de Nyon (4,3 sur 10), alors qu'il est moins perceptible à Genève (5,8) et en Haute-Savoie (6).

Selon les 1303 personnes sondées, représentatives des habitant-e-s de la région, c'est toutefois au niveau de la cohérence de son développement que le Grand Genève a le plus de progrès à faire et où il n'obtient pas la moyenne (4,8). Ce résultat doit toutefois être nuancé par le fait qu'un quart des sondé-e-s ne sait pas répondre à cette question.

Au-delà des éléments qualitatifs, l'enquête a également permis de quantifier certains flux. Ainsi, il est

apparu que si 55% des Genevois allaient faire leurs courses de l'autre côté de la frontière au moins une fois par mois, les Français étaient plus de 40% à faire l'inverse (43% pour les Hauts-Savoyards et 45% pour les habitants de l'Ain). Et si les frontières (cantonale et nationale) sont principalement franchies pour des raisons professionnelles, les échanges sont aussi relativement intenses pour les loisirs, avec presque 20% des résidents français qui viennent au moins une fois par mois en Suisse pour se détendre et 15% pour aller au cinéma, au théâtre ou au concert.

Derrière l'enquête

Ce projet a été réalisé grâce une équipe de collaborateurs et collaboratrices de toutes les écoles de la HES-SO Genève. Il a été piloté par Andrea Baranzini, professeur HES (HEG), et Caroline Schaerer, chargée d'enseignement HES (HEG). L'étude complète est téléchargeable sur le site de l'événement:

<http://evenement-hes.hesge.ch>

Ces chiffres sont les moyennes des notes sur 10 données par les sondé-e-s, toutes régions confondues, 10 étant la meilleure.

7,9

Satisfaction de vie

5,4

Sentiment d'appartenance

6,9

Utilité du Grand Genève

4,8

Cohérence de son développement

12%

des enfants du district de Nyon sont scolarisés à Genève

41%

des habitant-e-s de France voisine se détendent au-delà de la frontière au moins une fois par mois

55%

des habitant-e-s de Genève font des achats en France au moins une fois par mois

45%

des habitant-e-s de l'Ain font des achats en Suisse au moins une fois par mois

69%

ont déjà entendu parler du Grand Genève

Quelques données chiffrées du Grand Genève :

946 000 habitants
2000 km²
212 communes
39 ans, âge médian
84% d'emplois tertiaires

Plusieurs colloques autour d'enjeux liés à la frontière

Dans le cadre de son événement, la HES-SO Genève a également traité de la thématique " Frontières et urbanité " par le biais de colloques, débats et conférences sur quelques sujets forts. L'occasion d'entendre des oratrices et orateurs d'ici et d'ailleurs, de confronter les différents points de vue et de pousser la réflexion d'une manière interdisciplinaire.

La soirée inaugurale a ainsi été marquée par un colloque de haute tenue consacré aux enjeux du développement urbain de l'agglomération genevoise. Après une présentation de l'architecte urbaniste néerlandais Kees Christiaanse, considéré comme une référence dans le domaine de l'aménagement urbain, une table ronde a réuni Fran-

çois Longchamp, président du Conseil d'Etat genevois, Guy Morin, président du Gouvernement cantonal de Bâle-Ville, Christian Bernard, directeur du festival Le Printemps de septembre à Toulouse et Cynthia Ghorra-Gobin, géographe, directrice de recherche au CNRS.

Pour permettre d'aborder diverses thématiques d'importance pour une métropole transfrontalière et d'interpeller les oratrices et orateurs sur des points précis, les discussions se tenaient en alternance avec des espaces " cartes blanches " de quelques minutes réalisés par des professeur-e-s de la HES-SO Genève représentant quatre axes thématiques (architecture & urbanisme économie, culture, social).

Comment penser une ville ouverte avec des espaces neutres ? Quelles sont les modalités de construction d'une cohérence sociale à l'échelle d'une agglomération ? Quel est l'impact des inégalités salariales des deux côtés de la frontière ? Comment impliquer les habitant-e-s dans les interventions artistiques urbaines ?

Autant de sujets qui ont été débattus et qui ont fait l'objet de comparaisons entre les deux agglomérations. La présence des présidents des exécutifs bâlois et genevois a en effet permis de réfléchir aux domaines dans lesquels les deux cantons peuvent s'inspirer mutuellement afin de se développer harmonieusement avec la région qui les entoure.

L'architecte urbaniste néerlandais Kees Christiaanse est une référence dans le domaine de l'architecture et de l'aménagement urbain.



28 avril 2016 - Pavillon Sicli
Connexions urbaines

La table ronde inaugurale, traitant des connexions urbaines, a permis aux oratrices et orateurs d'explorer les enjeux de la cohérence sociale et territoriale. De g. à dr. : François Longchamp (président du Conseil d'Etat genevois), Guy Morin (président du Gouvernement cantonal de Bâle-Ville), Cynthia Ghorra-Gobin (directrice de recherche CNRS-CREDA) et Christian Bernard (directeur du festival Le Printemps de Septembre à Toulouse).

10 mai 2016 - CIS La Roseraie
Le personnel soignant à l'épreuve de la frontière

4 mai 2016 - HEG
Donner du sens aux données

Donner du sens aux données Dans un monde ultra-connecté, la quantité d'informations qui transite par le web est infinie et nécessite des outils de fouille et d'organisation de l'information puissants. L'analyse de ces « big data », ou données massives, conditionne les résultats et a fait l'objet d'un colloque organisé par la Haute école de gestion (HEG). La transparence de la méthodologie est fondamentale dans une recherche scientifique, mais se heurte parfois aux stratégies économiques des entreprises.

Au niveau mondial, la pénurie de professionnel-le-s de la santé s'élevait à 7,2 millions en 2013 selon les données de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), et touche particulièrement le domaine infirmier. De son côté, la Suisse est devenue dépendante du personnel de santé étranger et à Genève, les infirmier-e-s viennent principalement de l'autre côté de la frontière. Par effet domino, la France voisine doit élargir à son tour son bassin de recrutement. Comment combler cette pénurie ? Telle était l'une des principales questions abordées par un débat

sur la santé dans l'espace transfrontalier. La réponse passe par la formation. Il est ressorti que la Haute école de santé (HedS) a fortement augmenté sa capacité d'accueil (plus 70% pour la filière Soins infirmiers entre 2010 et 2014), mais qu'elle devra former encore plus de jeunes d'autant que les compétences des diplômé-e-s de la HedS sont toujours plus recherchées. Reste que l'école arrive à ses limites en termes d'infrastructures et cherche actuellement des solutions pour s'agrandir.

27 mai 2016 - HETS

Genève bouge pour l'accueil des migrants

Comment articuler le travail des professionnel-le-s du social et les initiatives citoyennes face à la question des migrants ? Comment le grand public désirant faire quelque chose peut-il aider les réfugiés ? Telles étaient les questions clés du forum organisé par la Haute école de travail social (HETS), l'Hospice général et le Bureau de l'intégration des étrangers (BIE). Après une conférence et une table ronde visant à apporter témoignage et réflexion, le grand public a pu aller à la rencontre des institutions, associations, collectifs citoyens et communes qui proposent différentes formes d'engagement bénévole en faveur des personnes migrantes.

12 mai 2016 - Pavillon Sicli

Lancement d'une plateforme de développement urbain

Une masterclass, organisée en collaboration avec le Département de l'aménagement, du logement et de l'énergie (DALE), a réuni les enseignant-e-s des six écoles de la HES-SO Genève travaillant sur la thématique urbaine afin de pouvoir identifier les axes stratégiques prioritaires du développement du Grand Genève. Elle a marqué le lancement d'une plateforme de développement urbain HES-SO Genève, qui permet à l'institution

de se profiler comme un centre de compétences unique au service des villes et de leur gestion, impliquant les compétences des six écoles. L'objectif est d'apporter des regards novateurs et interdisciplinaires sur les enjeux majeurs de l'agglomération transfrontalière ainsi que d'intensifier les collaborations avec les collectivités publiques et les professionnel-le-s sur des thématiques spécifiques.

Genève admirée depuis la plus haute tour du monde

Fil rouge de l'application "Regards" : une tour de 1000 mètres de haut, la plus élevée du monde. Evidemment virtuelle, elle a été "posée" à la Jonction et offre de son sommet une vue panoramique de toute la région. L'application montre même à quoi ressemblerait ce territoire à différentes époques, embrassé à chaque fois depuis le faite de cet édifice.



Le Grand Genève comme vous ne l'avez encore jamais vu

Bonne nouvelle : celles et ceux qui n'avaient pas eu l'occasion de découvrir le Grand Genève en version réalité virtuelle pendant l'événement HES peuvent encore en profiter. L'application Regards* reste en effet disponible et permet de découvrir la région sous un angle totalement inédit.

Initialement couplées au parcours des bornes-miroir, ces vues permettent toujours aux curieux d'admirer depuis leur smartphone des images à 360° tantôt poétiques, tantôt inquiétantes, et toujours surprenantes. S'ils disposent de lunettes de réalité virtuelle, ils en auront même une vision en 3D (ce dont pouvaient bénéficier les visiteurs lors de l'événement, la HES-SO Genève ayant mis à disposition des Google Cardboards).

Glacier au Jardin Anglais

On y trouve ainsi un glacier au Jardin Anglais, un désert dans la rade, une vague de tsunami sur le point d'emporter le Pont de la machine ou encore

le Pont de la Jonction aux allures de Grand Canyon, le Rhône ayant été ramené au niveau de la mer. Figurent également des visions historiques : Thonon-les-Bains avant les travaux de remblaiement des quais, des cartes géographiques des siècles précédents ou encore des photos aériennes de la région lémanique à différentes périodes du 20^{ème} siècle.

Le projet Regards permet de faire réfléchir

D'autres clichés permettent de réfléchir à divers enjeux urbains, tels la mobilité et l'aménagement du territoire. On voit par exemple un entassement de voitures symbolisant une heure de trafic sur le Pont du Mont-Blanc. On découvre également l'allure qu'aurait la Ville de Genève si tous les habitants du Grand Genève s'y concentraient : les immeubles devraient alors être 4,7 fois plus élevés qu'aujourd'hui...

En tout, " Regards " propose une quarantaine de photomontages, réalisés avec un

mélange d'objets virtuels 3D et de prises de vue réelles.

Au-delà de l'aspect éminemment ludique que revêtent ces images, le champ qu'ouvre cette application développée par le laboratoire MIP (modélisation informatique du paysage) d'HEPIA est immense, notamment pour les projets d'aménagement, d'urbanisme et de construction. Cette technologie de modélisation permet en effet à l'utilisateur de visualiser les variantes de projets, leurs phasages, leur emprise sur le territoire, ... Elle est ainsi un outil tout à la fois d'aide à la décision, à la concertation et à la communication. Rendant possible l'immersion de l'utilisateur dans un lieu physique futur ou passé, cette technologie est également de nature à intéresser les acteurs de nombreux secteurs, dont le tourisme, la culture et l'événementiel.

*L'application gratuite pour Android et iOS " Regards - événement HES " est disponible sur l'App Store et Google Play.



" Rien n'est éternel. Un brin de réchauffement et Bel-Air change de visage ", peut-on lire sur l'application lorsque l'on clique sur la case correspondant à la Place Bel-Air.



Une boîte en carton et deux lentilles permettaient de transformer les téléphones portables en lunettes de réalité virtuelle high-tech et de voir notamment la plus haute tour du monde.



En l'an de grâce 563, un tsunami déferle sur Genève.

Le pont de la Jonction comme si le Rhône et l'Arve étaient au niveau de la mer.



La Suisse est certes riche en eau. Mais que se passerait-il si l'or bleu venait à manquer ?



Si toutes les voitures qui traversent le pont du Mont-Blanc pendant une heure étaient empilées, elles formeraient une tour de cette hauteur.

Regard derrière Regards

Ce projet a été réalisé par les étudiant-e-s et le personnel du laboratoire de Modélisation informatique du paysage (MIP) de la Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture (HEPIA). Il a été piloté par les professeurs HES Olivier Donzé et Lionel Riquet, en collaboration avec les assistant-e-s Ana Sofia Dominigos, Benjamin Dupont-Roy et Guillaume Rey.

Crédits photo : image mip/hepia

#Les langues les plus utilisées dans la twittosphère genevoise

Quelque 190 langues sont parlées dans le Grand Genève. Mais qu'en est-il de la diversité linguistique des réseaux sociaux ? Plus exactement de la plateforme de microblogging Twitter ? C'est l'étude originale qu'a entreprise une équipe de recherche de la Haute école de gestion (HEG). Et se plonger dans le sujet, c'était également se questionner sur les méthodes d'analyse de données massives, ces fameuses " big data ". La quantité vertigineuse d'informations qui se trouve sur le Web est en effet inutile si on ne lui donne pas un sens.

500 millions de tweets

Dans le monde, plus de 500 millions de tweets sont émis par jour. Or ces messages constitués au maximum de 140 caractères embarquent en moyenne 40 fois plus d'informations sous forme de métadonnées descriptives (détails sur le compte de l'auteur-e, langue du message, coordonnées GPS de l'émission du tweet, etc.). Le terrain d'étude était donc parfait, d'autant que personne ne s'était encore penché sur les langues utilisées à Genève par les tweetos. Il

s'agissait donc d'un voyage en terra incognita qui a notamment débouché sur un travail de recherche de Master en Sciences de l'information.

40 langues

Et quelles sont les découvertes de GGeoTweet? Tout d'abord, une jolie diversité: on gazouille à Genève en 40 langues. Ensuite, le français ne devance que faiblement l'anglais, la langue de Shakespeare arrivant même en tête dans certains quartiers (aéroport, Place des Nations, CERN, mais aussi Plainpalais), voire dans certaines communes (Grand-Saconnex – qui affiche d'ailleurs une forte diversité linguistique – et Satigny notamment), ainsi qu'à Ferney-Voltaire. En revanche, le français est le plus utilisé dans les lieux du quotidien (écoles, supermarchés, arrêts de bus,...) , ainsi qu'à Annemasse et à St-Julien.

Autres constats : l'italien domine dans les pizzerias, le russe au centre-ville et dans les lieux touristiques. Quant aux tweets en arabe, ils se retrouvent à la fois dans des lieux très populaires et dans des endroits plus exclusifs, ce

qui semble correspondre à la diversité sociodémographique de ces locuteurs (immigré-e-s économiques et/ou réfugié-e-s, touristes du Golfe).

Enfin, on notera une présence étonnante dans le trio de tête et une absence remarquée dans le top 10. Le japonais arrive ainsi en troisième place. La raison ? Les chercheuses et chercheurs ont pu constater qu'il s'agissait en fait d'une Japonaise très active sur les réseaux sociaux, sans qui cette langue arriverait en treizième position. A l'inverse, l'allemand ne figure pas parmi les idiomes les plus utilisés dans le Grand Genève, alors qu'il arrive au sixième rang à Lausanne (l'étude avait en effet réalisé une capture sur un territoire assez large pour pouvoir ensuite isoler la capitale vaudoise). Est-ce dû au fait que la forte communauté germanophone du bout du lac tweete avant tout en anglais ?

L'application GGeoTweet permet également d'effectuer d'autres observations, telle l'utilisation de la plateforme de microblogging selon les jours et les heures. Il apparaît que la distribution sur la semaine est relativement

homogène, avec une légère baisse le lundi et des pics certains vendredis, samedis et dimanches d'été ou lors d'événements particuliers. Enfin, les gens twittent surtout en journée, particulièrement pendant les heures de bureau et d'école.

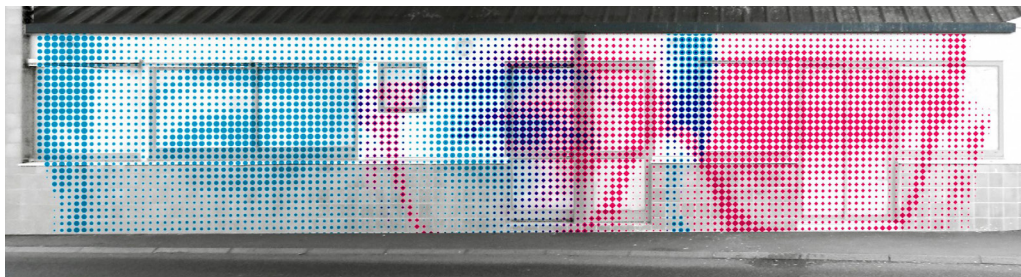
Derrière GGeoTweet

Ce projet, piloté par Arnaud Gaudinat, adjoint scientifique HEG en collaboration avec les professeurs HES Jean-Philippe Trabichet et Patrick Ruch, a été réalisé par le groupe de recherche du laboratoire de sciences de l'information (BiTeM pour Bibliomics and Text Mining) de la HEG. Le travail de Master s'est basé sur la récolte pendant six mois en temps réel des tweets émis dans la région, soit 2,3 millions. Après analyse de leurs métadonnées, l'équipe de recherche a pu déterminer que 48'160 tweets étaient géolocalisés, autrement dit une coordonnée géographique (latitude et longitude) leur était liée. Elle a alors supprimé les interventions des robots (à l'image par exemple d'une station météo indiquant la qualité de l'air) et conservé uniquement les utilisateurs humains afin d'obtenir un corpus représentatif de

36'904 tweets. Les divers éléments peuvent être retrouvés sur <http://geotweet.hesge.ch>, où figurent notamment des cartes interactives très parlantes.

Langues	Tweets géolocalisés	Pourcentage
français	14'174	38,4
anglais	12'525	33,9
autres	3'965	10,7
japonais	2'084	5,6
espagnol	1'362	3,7
portugais	1'145	3,1
arabe	913	2,5
italien	384	1,0
russe	352	1,0
TOTAL	36'904	100,0

Un pas de (l'autre) côté pour interroger la place des jeunes dans l'espace transfrontalier



L'œil est tout de suite attiré par une grande œuvre de Street Art sur le bâtiment de la douane de Moillesulaz-Gaillard. Et contrairement aux autres réalisations composant l'événement HES qui ont été retirées à fin juin, à l'image de la borne-miroir qui animait également les lieux, celle-ci égayera durablement le poste de douane.

Le graffiti est signé de deux artistes vivant de part et d'autre de la frontière : le Français Wozdat et le Suisse Ygrek1. Il raconte l'espace transfrontalier vu par les jeunes et cherche à rendre visibles les problématiques des moins de 20 ans qui vivent sur ce territoire. Cette œuvre, "Points de vue. Vue de points" traduit de manière visuelle divers éléments travaillés depuis plusieurs années par des professionnels-le-s du travail social ge-

nevois et hauts-savoyards. Avec le soutien de la Haute école de travail social, trois institutions de Genève et de Haute-Savoie mènent en effet depuis 2012 une réflexion sur l'accompagnement des jeunes en situation de vulnérabilité dans le contexte frontalier.

Un accompagnement qui est passé par la mise sur pied de l'événement "Un pas de (l'autre) côté", en collaboration justement avec des jeunes. Outre l'œuvre de Street Art, une création sonore artistique sur la base d'enregistrements d'entretiens avec des jeunes lors d'ateliers transfrontaliers a été réalisée et était diffusée depuis la borne-miroir. Un concert a également été donné devant la douane par des étudiant-e-s de la Haute école de musique habitant à Gaillard. Autant d'interventions qui ont reçu

Recourant à des techniques optiques pour faire apparaître ou disparaître certains éléments selon l'endroit où l'on se place, l'œuvre permet de réfléchir aux différentes manières de voir la frontière et l'insertion des jeunes. Crédit Photo: Wozdat

un accueil très positif et qui ont permis de mettre la culture au service de la cohésion sociale tout en impliquant des jeunes de la région.

Derrière le projet

La réalisation de ce projet met en lumière un travail de partenariat et de collaboration transfrontalière important, impliquant des étudiant-e-s, des enseignant-e-s de la HETS, de la HEAD et de la HEM, ainsi que des professionnel-le-s du terrain et des élu-e-s politiques. Il a été piloté par Alain Barbosa, responsable de la filière travail social à la HETS.

Les films (in)visibles interprètent les frontières

Le film de Samy Pollet-Villard fait partie des 11 courts-métrages présentés suite à un atelier dirigé par Olivier Zuchuat.



Vu du ciel on se croirait sur une frontière très lointaine. On imagine tout, sauf que le drone se trouve en fait à côté du Salève. "Drone", de Sayaka Mizuno.

Il y a les frontières visibles et les invisibles. Celles d'ici et d'ailleurs. Du riche et du pauvre. De la ville et de la campagne. De la paix et de la guerre. Les frontières sont plurielles et les étudiant-e-s de la HEAD les ont interprétées à leur manière dans onze

court-métrages. Visibles sur la borne de l'île Rousseau pendant la durée de l'événement, ces films très variés (du dessin animé au film expérimental) peuvent toujours être visionnés sur le site Internet consacré à "Frontières et urbanité": <http://evenement-hes.hesge.ch>.



Les enfants sous la caméra de Fulvio Balmer Rebullida se heurtent à la frontière de l'incompréhension et à la barrière de la langue.



Six distinctions HES pour honorer partenaires et alumni

L'un des temps forts de la soirée inaugurale a été la première cérémonie de remise des Distinctions HES par les six écoles de la HES-SO Genève, l'occasion pour elles d'honorer l'important réseau de partenaires et d'ancien-ne-s étudiant-e-s qui participent à leur rayonnement. Les lauréat-e-s présentaient des profils très variés (entreprise privée, établissement public, association, alumni,...), reflet de la grande diversité des champs d'action et des partenariats de la HES-SO Genève.

Voici le nom des personnes ou institutions distinguées à cette occasion.

Transports Publics Genevois, représentés par Thierry Wagenknecht, directeur technique. Distinction HES de la Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture (HEPIA). Partenaires de longue date, les TPG collaborent avec HEPIA dans le vaste domaine de la mobilité et constituent une entreprise phare pour la mission de recherche et développement de l'école.

Junior Entreprise de la HEG - Genève (JEHEG), représentée par son président d'alors Vincent

Daher. Distinction HES de la Haute école de gestion de Genève (HEG). Cette association offre un cadre stimulant permettant aux étudiantes et étudiants de développer une expérience de l'entrepreneuriat, notamment grâce à la réalisation de mandats.

Caran d'Ache, représentée par Patricia Hubscher Eichenberger, membre du Conseil d'administration de Caran d'Ache. Distinction HES de la Haute école d'art et de design (HEAD - Genève). Ce fleuron de l'industrie genevoise collabore avec la HEAD depuis des années. Cette complicité s'est récemment renforcée avec notamment l'instauration d'un Prix Caran d'Ache valorisant un travail d'étudiant et à travers la réalisation de mandats pour la création d'instruments d'écriture.

Madame Elena Schwarz. Distinction HES de la Haute école de musique de Genève (HEM - Genève). Titulaire d'un Master en direction d'orchestre de la HEM - Genève et cofondatrice de nouveaux ensembles réunissant notamment d'autres ancien-ne-s étudiant-e-s de l'école, Elena Schwarz est lauréate de nombreux concours internationaux.

Professeur Laurent Bernheim. Distinction HES de la Haute école de santé de Genève (HESdS). Vice-doyen en charge de l'enseignement à la Faculté de Médecine de l'Université de Genève, Laurent Bernheim est l'un des acteurs clés et visionnaires du rapprochement entre la HESdS et la Faculté de médecine. Il a été l'un des initiateurs du projet conjoint du "Centre interprofessionnel de simulation" cogéré et exploité par les deux institutions qui s'est ouvert à deux nouveaux partenaires : les HUG et l'imad.

Monsieur Yannick Cochand, fondateur et directeur artistique de la Compagnie Zappar. Distinction HES de la Haute école de travail social de Genève (HETS). Après plus de dix ans d'engagement professionnel dans la coopération internationale et dans le milieu associatif genevois, il élabore des projets socioculturels de promotion des droits de l'enfant.



Distinction de la HEAD remise par son directeur, Jean-Pierre Greff, à Patricia Hubscher Eichenberger, membre du Conseil d'administration de Caran d'Ache.



Distinction de la HESdS remise par son directeur Daniel Petitmermet au Professeur Laurent Bernheim, vice-doyen à la Faculté de Médecine de l'Université de Genève.



Distinction de la HEG remise par sa directrice Claire Baribaud à Vincent Daher, président de la Junior Entreprise de la HEG Genève jusqu'à l'été 2016.



Distinction de la HEM remise par son directeur Philippe Dinkel à Elena Schwarz, lauréate de nombreux concours internationaux.



Distinction d'HEPIA remise par son directeur Yves Leuzinger à Thierry Wagenknecht, directeur technique des TPG.



Distinction de la HETS remise par sa directrice Joëlle Libois à Yannick Cochand, qui élabore des projets socioculturels de promotion des droits de l'enfant.

Crédits photo: Émilie Bonnet - HEAD



Des extraits du concert Akdeniz porté par un orchestre refusant les limites représentées par les frontières ont été joués lors de la soirée inaugurale, qui s'est tenue au Pavillon Sicli.

Crédit photo : HEAD - Genève, Raphaëlle Mueller

Le spectacle multimédia "Sculpt - Gestes Kinect & Percussion" a effacé les frontières entre les sens, les gestes se transformant en sons.



Crédit photo : Saint.e

Des concerts impliquant des étudiant-e-s d'ici et d'ailleurs

La musique, c'est bien connu, abolit les frontières linguistiques. Les divers concerts donnés dans le cadre de l'événement HES l'ont prouvé une nouvelle fois.

Les premières notes ont été données lors de la soirée inaugurale où les invités ont pu goûter à des extraits du concert "Akdeniz, la mer blanche", par l'orchestre Diwan. Cette formation est un projet de partage d'expériences qui refuse les barrières et les limites représentées par les frontières, la raison d'Etat ou la méconnaissance. Elle réunit ainsi des musicien-ne-s issu-e-s de la Haute école de musique de Genève (HEM) et du Conservatoire National de Palestine Edward Saïd. Cette année, elle accueillait également des jeunes provenant du Conservatoire de l'Université Mimar Sinan d'Istanbul et de la Sibelius-Akademia d'Helsinki.

Ces jeunes solistes provenant d'une quinzaine de pays ont donné le lendemain un concert marqué par des musiques de tout le pourtour méditerranéen qui a fait salle comble et a ravi les 400 spectatrices et spectateurs.

La partition s'est colorée le jour d'après de sonorités polonaises, avec de la musique de chambre et des œuvres chorales du répertoire polonais du 20ème siècle, interprétées par des étudiant-e-s et professeur-re-s de la HEM ainsi que par des musicien-ne-s de l'Académie de Gdansk.

Tonalités encore plus contemporaines avec les deux concerts suivants "Nos compositeurs de demain", créations des classes de composition de la HEM. Ils ont également représenté l'occasion de décerner le Prix Jingle de la Maison de l'Histoire pour la réalisation d'accroches musicales par les étudiant-e-s en composition.

Crédit photo © Augustin Laudet



Au vu des projets enthousiasmants présentés par les étudiant-e-s et de leur forte participation, un deuxième prix a été décerné pour un jingle qui sera diffusé à une autre occasion; le premier étant destiné à l'émission Histoire vivante en annonce des grandes conférences.

Changement total de décor enfin, avec le concert "Sculpt - Gestes Kinect & Percussion". Ce spectacle multimédia alliait performances techniques et artistiques où les gestes se transformaient en sons et en images, effaçant les frontières entre les sens pour entraîner le spectateur dans la magie d'un nouveau monde.

Les concerts "Nos compositeurs de demain" ont permis de découvrir les créations des classes de compositions de la HEM.

Zoom sur six écoles qui forment les profils nécessaires à la région

L'événement HES a pu avoir lieu grâce à l'important travail fourni par les étudiant-e-s, enseignant-e-s et autres professionnel-le-s des six écoles de la HES-SO Genève. Il reflète leur créativité et leur complémentarité.

Ensemble, ces six écoles délivrent au total 27 Bachelors et 17 Masters, offrant des formations tertiaires de niveau universitaire, axées

sur la pratique professionnelle et euro-compatibles. En tout, elles contribuent à la formation de plus de 150 métiers, autant de profils nécessaires à la région : architectes, ingénieur-e-s, spécialistes de l'environnement, personnel soignant, artistes, travailleur-euse-s sociaux, économistes, agronomes... Elles jouent également un rôle important dans la recherche appliquée et déve-

loppement et la prestation de services : elles comptent 12 laboratoires et instituts de recherche et plus de 350 projets de recherche en collaboration avec des entreprises ou des institutions publiques. Elles accueillent plus de 5'000 étudiant-e-s et emploient plus de 1'200 collaborateur-trice-s.

HEG
Haute école de gestion de Genève
1'412 étudiant-e-s

Plus grande école de gestion de Suisse occidentale, elle offre des formations, dispensées en plusieurs langues, dans les domaines de l'économie et des services.

Contribution à l'événement HES: Coordination de l'étude sur le Grand Genève et réalisation de l'étude GEoTweet, organisation du colloque " Donner du sens aux données ", participation à l'organisation du colloque sur les connexions urbaines.



HEPIA
Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture
1'063 étudiant-e-s

Proposant une large palette d'enseignements, elle joue un rôle phare dans la recherche appliquée et le développement de solutions et de technologies innovantes pour construire la ville de demain. Contribution à l'événement HES: Pilotage du projet des bornes-miroir, réalisation du projet " Regards " et de son application pour téléphones portables.



HEAD
Haute école d'art et de design-Genève
719 étudiant-e-s

En continuelle évolution, cette structure urbaine et internationale s'impose comme l'une des meilleures écoles artistiques européennes. Contributions à l'événement HES: Habillage visuel des bornes-miroirs, réalisation des films "(in)visibles" et de l'identité visuelle de la communication événementielle (affiche, mise en page des documents), participation à " Un pas de (l'autre) côté ".

HEM
Haute école de musique de Genève
610 étudiant-e-s

Partenaire privilégié des institutions musicales genevoises, elle a tissé de nombreuses collaborations internationales et offre une formation de haut niveau dispensée par des artistes de renom. Contribution à l'événement HES: Habillage sonore de 5 bornes-miroirs, organisation de nombreux concerts, participation à " Un pas de (l'autre) côté ".



HETS
Haute école de travail social de Genève
647 étudiant-e-s

Elle forme des professionnel-le-s du travail social capables de répondre aux besoins d'individus ou de groupes fragilisés, et abrite la seule filière Psychomotricité en Suisse romande. Contribution à l'événement HES: Organisation du forum sur les migrants, pilotage du projet " Un pas de (l'autre) côté ", participation à l'organisation du colloque " connexions urbaines ".

HEdS
Haute école de santé de Genève
801 étudiant-e-s

En combinant enseignement théorique et modules pratiques, elle relève les défis de la formation des professionnel-le-s de la santé : complexité des situations de soin et manque chronique de personnel. Contribution à l'événement HES: Organisation du colloque sur la santé dans l'espace transfrontalier, participation à l'organisation du congrès Digital Health - Early diagnosis prevention.



Remerciements à toute la communauté de la HES-SO Genève

L'événement HES a pu être organisé grâce à l'engagement, les compétences et le talent de nombreuses personnes : étudiant-e-s, assistant-e-s, enseignant-e-s et membres du personnel de la HES-SO Genève. Qu'elles soient ici chaleureusement remerciées.

Ont notamment participé :

Marianne Aerni
Alexandre Alvarez
Celso Antunes
Ulrike Armbruster
Davide Azzi
Fulvio Balmer
Elisa Banfi
Andrea Baranzini
Jérôme Baratelli
Alain Barbosa
Charles Beer
Fanny Béguelin
Francis Biggi
Pierre Bleuse
Anne Borgeaud
Xavier Bouvier
Catherine Brand
Marc Breviglieri
Jorge Cadena Candama
Jules Carrin
Marco Cattaneo
Philippe Ciompi
Baptiste Coulon
Lou Dahlab
Louise Daubin
Eric Daubresse
Laurent Daune
Gilles Desthieux
Santiago Diez-Fisher
Alexandre Dimitrijevic
Ana Sofia Domingos
Olivier Donzé

Benjamin Dupont-Roy
Christophe Egea
Laurent Essig
Mirjeta Fazlija
Giovanni Ferro Luzzi
Magali Fornachon
Marine Franchino
Raphaël Frauenfelder
Stéphanie Fretz
Laura Gabay
Simon Gaberell
Cynthia Gaillard Cardona
Grégory Gardinetti
Arnaud Gaudinat
Thibault Gazel
Gaël Goy
Matteo Gualandi
Marianne Guarino Huet
Marcin Habela
Bénédicte Hallard
Patricia Heimgartner
David Héritier
Morgane Hirt
Solange Hug
Pauline Jochenbein
Line de Kaenel
Ekatarina Kaftanova
Benjamin Lavastre
Sandrine Longet Di Pietro
Catherine Ludwig
Aurélien Mabilat
Eloise Marcé
Marie de Maricourt
Juliette Mauler
Laurent Mauvignier
Mathieu Menghini
Jessica Miele
Sayaka Mizuno
Robin Mognetti
Rachel Mondego
Raphaëlle Mueller
Eva Nada
Luis Naon

Loriane Natalini
Claudia Ndebele
Laura Nicollin
David Ntashamaje
Adeline Paignon
Xavier Palà i Nosàs
Jean-Philippe Perret
Nicolas Pham
David Poissonnier
Samy Pollet-Villard
José Ramirez
Thomas Reichlin
Guillaume Rey
Julien Ribouleau
Lionel Riquet
Grégoire Rolland
Joëlle Rubli
Patrick Ruch
Laurent Salin
Julie Sando
Caroline Schaerer
Bernard Schaffer
Bastien Seon
Philippe Spiesser
Rafaele Storni
Aline Suter
Anne-Catherine Sutermeister
Jean-Philippe Trabichet
Mattia Ungaro
Rob Van Leijsen
Laurène Van Trig
Jérôme Vittoz
Laurent Wicht
Olivier Zuchuat
Nos remerciements vont également aux musicien-ne-s et aux chanteur-euse-s ayant participé aux concerts Akdeniz, Mater Polonia, Nos compositeurs de demain, Sculpt - Gestes Kinect & Percussions et à ceux composant le groupe Maurice Klezmer.

Remerciements à nos partenaires

La HES-SO Genève et ses six écoles remercient sincèrement tous leurs partenaires, sans le soutien desquels l'organisation de l'événement HES n'aurait pas été possible. Leur présence témoigne de la

richesse des échanges de la HES-SO Genève avec tous les acteurs de la région - institutions publiques, entreprises, associations - qui lui permettent de mener à bien ses missions fondamentales.

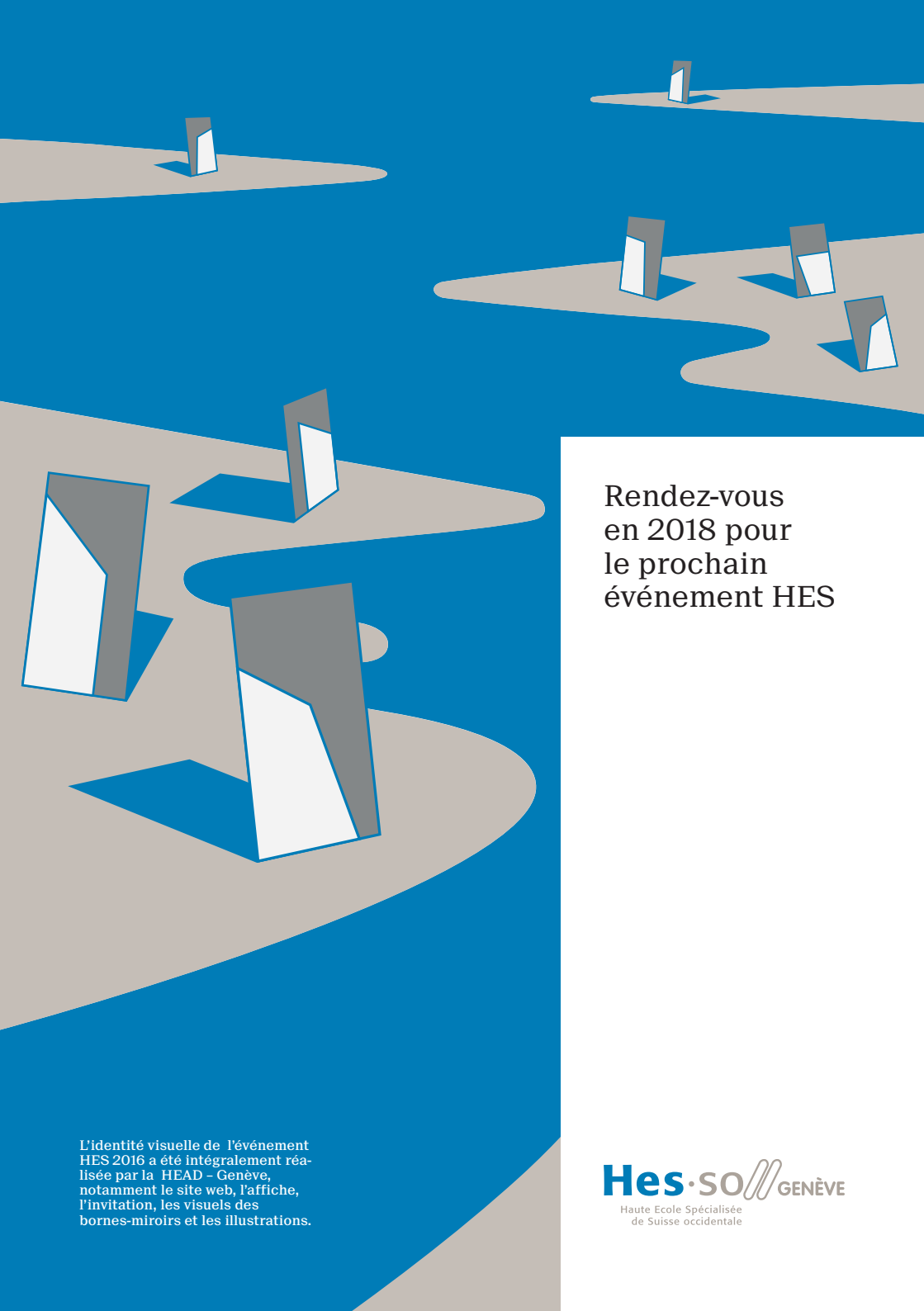
Partenaires principaux



Partenaires



La brochure " Reflets de l'événement HES " est une publication de la HES-SO Genève.
Editeur : HES-SO Genève
Direction éditoriale : aycom Sàrl
Aline Yazgi
Direction artistique : HEAD-Genève
Aurélien Mabilat



Rendez-vous
en 2018 pour
le prochain
événement HES

L'identité visuelle de l'événement HES 2016 a été intégralement réalisée par la HEAD - Genève, notamment le site web, l'affiche, l'invitation, les visuels des bornes-miroirs et les illustrations.

Hes·SO  **GENÈVE**
Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale